

Ils sont formidables

La troupe Catalyse, de Morlaix, se prépare à se produire pour la troisième fois au festival d'Avignon ! Photo M. K.



CINQ CHOSES À SAVOIR SUR...

La troupe morlaisienne Catalyse pour la troisième fois à Avignon !

Le festival d'Avignon : le Graal pour tout comédien de théâtre qui se respecte. La troupe Catalyse, à Morlaix (29), réussit la prouesse d'y être programmée pour la troisième fois. Rencontre avec cette équipe d'acteurs pas comme les autres, et c'est tant mieux !

Monique Kéromnès

1 Porteurs de handicaps mentaux

« Catalyse, c'est une troupe professionnelle avec des acteurs et actrices handicapés mentaux. » C'est avec ces mots, simples et sans détour, que Tristan, comédien, les présente. L'aventure a commencé en 1984 ! Sur une idée de Madeleine Louarn, aujourd'hui metteuse en scène. À l'époque, elle est éducatrice au foyer des Genêts d'or, à Morlaix. Pendant dix ans, elle anime un atelier de théâtre amateur avec les résidents de ce que l'on appelait alors un CAT, d'où le

nom de « Catalyse ». Le déclic se fait lors d'une représentation au TNB, avec des « super retours ». « Il y avait quelque chose à faire, de plus poussé, avec le théâtre », raconte-t-elle. En 1994, une convention est signée entre les Genêts d'Or et la troupe. Catalyse est sur orbite.

2 Tous acteurs professionnels

Depuis le début, il y a sept comédiens. C'est leur métier et ils sont payés pour cela ! Le cadre légal est celui du travail adapté, comme dans n'importe quel Esat (Établissement et service d'aide par le travail). Le recrutement se fait dans les IME (instituts médico-éducatifs) de toute la France. « Il y a des auditions. En ce moment, on recherche justement notre septième acteur ! Une fois retenu, il ou elle s'engage à venir vivre à Morlaix », explique Madeleine Louarn.

3 Pas une thérapie

« Le théâtre, pour eux, n'a pas une visée thérapeutique. Ce sont des acteurs à part entière. Bien sûr, ça leur apporte des bénéfices, au niveau du langage, de la pensée... Mais ce n'est pas le but premier », rappelle Érwana Prigent, qui travaille avec le groupe au quotidien. Les difficultés sont là, évidemment : « Certains ne savent pas lire. Mais ils parviennent à retenir les textes. Grâce à du travail à l'oral ou alors à

des repères de lumière ou de musique », raconte-t-elle. « Acteur avec un handicap mental, ce n'est pas non plus anodin. Mais, comme tout comédien, ils vont chercher leurs limites et savent s'y confronter. La question, c'est : comment le théâtre s'enrichit de leur présence ? », ajoute Madeleine Louarn.

4 Comme la Comédie française

Catalyse est un modèle unique dans le grand-Ouest et fait partie des précurseurs en France. Depuis un an, elle est même abritée par un « Centre national de création adaptée ». « Catalyse, chose rare dans le théâtre, est une troupe permanente. Comme la Comédie française ! », souligne Thierry Seguin, administrateur. Chaque comédien peut y rester tant qu'il le souhaite. Par exemple, Jean-Claude Pouliquen, 57 ans, est là depuis le début de l'aventure. Manon Carpentier, la plus jeune et dernière recrue, a 23 ans. Une vie de troupe qui leur plaît : « On travaille tous les jours ensemble, on est sur scène ensemble, on part en tournée ensemble ! On rigole bien tous et il y a de la complicité », confie Tristan, âgé de 31 ans. En temps normal, ils assurent entre 30 et 35 dates par an, dans toute la France.

5 Avignon, troisième !

En 2016, Catalyse réalisait la prouesse d'être programmé au festi-

val d'Avignon, avec « Ludwig, un roi sur la Lune ». Rebelote en 2018, avec une adaptation de Kafka, « Le grand théâtre d'Oklahoma ». Et cette année encore - le directeur Olivier Py l'a annoncé mercredi -, les Morlaisiens seront la scène du théâtre Benoît-XII, dans la cité des Papes ! Avec une adaptation d'un des Voyages de Gulliver. Le secret de Catalyse ? Madeleine Louarn sourit : « Nous avons donné un spectacle à Avignon, mais en hiver. C'est là qu'Olivier Py nous a découverts. Il était très enthousiaste et nous a donné notre chance ! On ne court pas après mais une telle reconnaissance c'est incroyable ! ». C'est l'occasion de « vivre théâtre » 24 h/24, d'aller voir des pièces et de se voir dans les médias nationaux. « Y aller une troisième fois, c'est super mais ça met un peu de pression. Rien n'est jamais acquis ! ». Les sceptiques ? « On sait que tout le monde n'aime pas notre style. C'est normal. » Catalyse préfère se concentrer sur « la bienveillance » qui règne autour d'eux. « À Avignon, c'est courant que des gens quittent la salle avant la fin, quand ça ne leur plaît pas. On n'a jamais eu ça ! », confie Thierry Seguin. Pour les comédiens, pas de calcul. Comme le dit tout simplement Jean-Claude : « Mes meilleurs moments de théâtre c'est sur scène, devant le public. Et qu'il nous applaudit quand on a bien joué... ».

« Le théâtre, pour eux, n'a pas une visée thérapeutique. Ce sont des acteurs à part entière. Bien sûr, ça leur apporte des bénéfices, au niveau du langage, de la pensée... Mais ce n'est pas le but premier. »

T Sur letelegramme.fr
Notre reportage vidéo